

d'Amérique un motif qui les encouragea à continuer la nouvelle route où ils entraient; ils arrivèrent à Bayonne la veille du dimanche des Rameaux; ils y trouvèrent diverses troupes de leurs confrères fugitifs qui se retiraient en Espagne; les uns et les autres furent accueillis avec la plus grande bonté par Mgr l'évêque de Bayonne. Ce prélat leur fit l'honneur de les communier de sa main le jour du Jeudi-Saint dans la cathédrale, à la suite de MM. les Chanoines de cette Église; et le lendemain il reçut douze d'entre eux à sa table; il leur donna encore depuis plusieurs autres marques de sa bienveillance; les Jésuites en reçurent aussi de beaucoup d'autres personnes, mais singulièrement de M. le baron d'Oriol, durant leur séjour à Bayonne, qui fut de quinze jours. Ce Monsieur ne les quitta presque point, et leur rendit tous les bons offices qu'ils auraient pu attendre d'un confrère le plus zélé. En partant de Bayonne, les Jésuites de la Louisiane prirent un passe-port de M. le marquis d'Amou, commandant en cette ville; c'est une précaution dont les étrangers sont obligés d'user pour entrer dans le royaume et pour y voyager sûrement. Les Jésuites se regardaient comme désormais étrangers en France; et ils voulurent se mettre à l'abri des mauvais traitements qui pouvaient leur arriver. A Bordeaux ils trouvèrent encore un grand nombre de leurs confrères, qui étaient incertains de leur sort, et qui craignaient que le parlement de cette ville ne suivît l'exemple que le parlement de la Capitale venait de donner; les uns et les autres se consolèrent mutuellement de leurs aventures.